

RAPPORT ANNUEL DU REPRESENTANT DU

CONSEIL SUPERIEUR

Au 1er janvier 1981, les effectifs scolaires s'élevaient à 11.085 élèves, ce qui constitue une augmentation de 254 élèves par rapport au 1er janvier 1980. L'augmentation est particulièrement sensible à Culham, à Bruxelles II, à Karlsruhe et à Munich. Elle résulte donc avant tout du développement des nouvelles Ecoles européennes. Dans les Ecoles européennes de Varese et de Bergen, il y a une diminution significative des effectifs.

Il convient de remarquer que l'augmentation globale des effectifs se répartit entre les trois cycles d'enseignement. Dans le cycle primaire pour la première fois depuis plusieurs années, la population scolaire est en progression dans la plupart des Ecoles. A Bergen et à Varese le nombre d'élèves de l'école primaire diminue. Ce phénomène résulte d'une part du vieillissement du cadre du personnel des Communautés européennes dont les membres constituent les parents potentiels des élèves des Ecoles européennes, et d'autre part des tendances démographiques qui se manifestent dans la plupart des pays de la Communauté. A l'école maternelle le retournement de tendance constaté depuis deux ans se confirme. En effet dans six Ecoles sur neuf, le nombre d'élèves est en augmentation.

Répartition des élèves par cycle d'études
au 1er janvier 1981

	Maternel	Primaire	Secondaire	Total
Luxembourg	314	1015	1184	2513
Bruxelles I	122	814	1464	2400
Bruxelles II	119	684	716	1519
Mol	66	300	514	880
Varese	114	517	949	1580
Karlsruhe	80	438	440	958
Bergen	44	237	337	618
Munich	20	116	79	215
Culham	55	197	150	402
	934	4318	5833	11085

Corps enseignant au 1er janvier 1981

Luxembourg	152
Bruxelles I	183
Bruxelles II	99
Nol	91
Varese	119
Karlsruhe	71
Bergen	56
Munich	19
Culham	42
	<hr/>
	832

Le nombre des bacheliers des Ecoles européennes a augmenté régulièrement. En 1980, 564 candidats se sont présentés aux épreuves du Baccalauréat européen : 517 candidats ont été reçus. Depuis 1959, date de la première session du Baccalauréat européen, 4.317 jeunes filles et jeunes gens ont achevé avec succès leurs études secondaires dans les Ecoles européennes.

Après ces brèves indications chiffrées, je voudrais commenter les principaux problèmes qui se posent actuellement dans le cadre des Ecoles européennes.

*

*

*

I. ELARGISSEMENT DES ECOLES EUROPEENNES

L'année scolaire qui s'achève a été marquée par un événement particulièrement important et réjouissant. Anticipant sur son entrée dans les Communautés européennes, qui a eu lieu le 1er janvier 1981, la Grèce a adhéré en septembre 1980 au Statut de l'Ecole européenne. Je suis certain de me faire le porte-parole du Conseil supérieur tout entier en lui souhaitant une très cordiale bienvenue.

Je suis très heureux de cet élargissement de la communauté des Ecoles européennes. En accueillant la Grèce, avec sa merveilleuse richesse culturelle et son passé prestigieux, les Ecoles européennes ont reçu en leur sein un pays qui a apporté une contribution fondamentale à la construction de notre civilisation. La nation qui a exercé une influence décisive sur le développement de l'art, de la littérature et de la science européennes rejoint la famille dont elle partage le patrimoine. Et c'est très bien ainsi.

Une section grecque a été ouverte dans les Ecoles européennes de Luxembourg et de Bruxelles I. Elle se limite encore à quelques élèves des cycles maternel et primaire. Même si les effectifs de la nouvelle section sont encore modestes, son ouverture représente une étape importante dans la vie des Ecoles européennes. Les élèves ne sont pas encore nombreux à la suite de retards qui sont intervenus dans le recrutement des fonctionnaires grecs des Communautés européennes. Mais d'après les renseignements qui m'ont été donnés, l'arrivée des fonctionnaires grecs et donc aussi celle de leurs enfants, devrait s'accélérer à partir de septembre 1981.

Je tiens à remercier très chaleureusement la délégation grecque pour la collaboration fructueuse qu'elle a apportée aux Ecoles européennes depuis son adhésion et pour son appui. Je suis persuadé qu'avec son aide les Ecoles européennes pourront résoudre les problèmes qui pourraient se poser dans le cadre du développement de la nouvelle section.

II. NOUVELLES ECOLES EUROPEENNES

a) Ecole européenne de Munich

L'Ecole européenne de Munich, créée en novembre 1977, croît de façon régulière. L'Ecole compte 215 élèves et pour la rentrée de septembre 1981 presque quatre cents élèves sont attendus. La Direction a dû faire preuve jusqu'à présent d'une grande prudence en ce qui concerne l'admission d'enfants qui ne sont pas de droit, parce que les bâtiments provisoires qu'elle occupe sont à la limite de la saturation.

Actuellement L'Ecole européenne de Munich, qui lors de son ouverture fonctionnait avec deux sections linguistiques, en compte quatre. J'espère que L'Ecole de Munich deviendra bientôt une Ecole européenne complète. Sa croissance dépend finalement du développement de L'Organisation européenne des Brevets et de L'arrivée des fonctionnaires de cette institution.

Actuellement deux problèmes importants se posent à L'Ecole européenne de Munich : Le problème de son financement et le problème de l'ouverture de la section italienne. Le Conseil supérieur aura l'occasion de les aborder lors de L'examen des points B 2 et B 4 de L'ordre du jour de sorte qu'il n'est pas nécessaire d'approfondir ces questions dans le cadre du présent rapport.

Malgré ces difficultés, auxquelles Le Conseil supérieur saura, je l'espère, trouver une solution, le développement de L'Ecole européenne de Munich au cours des dernières années permet d'envisager l'avenir de cette école avec optimisme. Elle dispose de bases pédagogiques et administratives solides qui favoriseront son épanouissement.

b) Ecole européenne de Culham

L'Ecole européenne de Culham, qui a été ouverte en septembre 1978, continue à connaître un développement très rapide. Après quatre mois de fonctionnement elle comptait déjà 91 élèves. En janvier 1980 et 1981 elle en accueillait respectivement 245 et 402 et pour septembre 1981 elle en attend près de 500. Elle grandit donc très vite et cette croissance accélérée pose évidemment certains problèmes qui sont résolus grâce aux qualités du Directeur, de son Adjoint et du corps enseignant. Le nombre des enseignants a augmenté très rapidement. Une partie d'entre eux viennent d'autres Ecoles européennes ; je crois que les autres enseignants s'intègrent bien et j'espère que tous ensemble ils pourront former une véritable équipe.

L'Ecole européenne de Culham a pu commencer son travail dans des conditions favorables, puisque dès la deuxième année de son fonctionnement elle était installée dans des bâtiments définitifs, qui répondent aux besoins d'une école moderne.

Je voudrais souligner à nouveau la générosité des autorités britanniques qui ont non seulement mis des bâtiments à la disposition de l'Ecole, mais les ont également très bien équipés. Je tiens à remercier une nouvelle fois la délégation britannique au Conseil supérieur pour l'aide qu'elle ne cesse d'apporter à la jeune Ecole européenne de Culham.

* * *

II. PROBLEMES DE LOCAUX

a) Ecole européenne de Luxembourg

Depuis septembre 1980 l'Ecole européenne de Luxembourg dispose d'une annexe dans le bâtiment du Boulevard de la Foire qu'elle a occupé de 1958 à 1973. Grâce aux salles de classes supplémentaires, qu'elle a reçues, les difficultés que j'ai signalées dans mon précédent rapport ont été surmontées.

Si une solution a été trouvée pour l'immédiat, pour l'avenir le problème de l'extension éventuelle des bâtiments reste posé, dans le cadre de l'adhésion de nouveaux Etats-membres.

Je voudrais adresser mes très vifs remerciements au gouvernement et à la délégation luxembourgeoise qui ont mis à la disposition de l'Ecole européenne de Luxembourg des locaux supplémentaires qui permettent d'accueillir les nouveaux élèves.

b) Ecole européenne de Bruxelles I

Les perspectives concernant la construction des nouveaux bâtiments sont satisfaisantes.

La construction d'une double salle de professeurs commencera sans doute cette année. Quand elle sera achevée la salle des professeurs actuelle pourra être transformée en salle de sciences.

La construction du bâtiment des arts doit aussi commencer cette année. Ce bâtiment abritera les salles de musique, de dessin et de travaux manuels.

L'ouverture du chantier de la troisième tranche des nouveaux bâtiments des écoles primaire et maternelle est prévue pour le début de 1982. Le nouveau bâtiment doit remplacer les pavillons vétustes qui sont encore occupés par l'école primaire.

Quand ces différents travaux seront achevés, les besoins actuellement connus de l'Ecole européenne de Bruxelles I seront satisfaits. Cependant le Conseil d'administration a déjà créé un groupe de travail chargé d'examiner les besoins futurs, qui résulteraient de l'adhésion de l'Espagne et du Portugal.

Je tiens à remercier une fois de plus la délégation et le gouvernement belges pour l'effort considérable qu'ils accomplissent en faveur de l'Ecole européenne de Bruxelles I et pour leur souci de répondre rapidement à ses besoins.

c) Ecole européenne de Bruxelles II

La construction du complexe sportif est en cours. Un certain retard dans l'achèvement des travaux est cependant à craindre. Ceux-ci devraient en tout cas être terminés dans le courant du mois d'octobre.

d) Ecole européenne de Mol

L'ensemble des travaux de construction en cours depuis plusieurs années à l'Ecole européenne de Mol est achevé. L'Ecole dispose maintenant de locaux spacieux et modernes, y compris une piscine, parfaitement adaptés aux besoins de l'enseignement moderne. Je me réjouis de pouvoir constater que la communauté scolaire de Mol dispose d'un complexe remarquable, où il doit être agréable d'enseigner et d'apprendre.

Je tiens à remercier une fois de plus le gouvernement belge pour la très grande générosité dont il a fait preuve à l'égard des Ecoles européennes situées sur le territoire belge en général et à l'égard de l'Ecole européenne de Mol en particulier.

e) Ecole européenne de Varese

Les travaux de construction des nouveaux bâtiments de l'école secondaire progressent normalement et leur achèvement est prévu pour septembre 1981.

Je tiens à remercier le gouvernement italien et plus particulièrement sa délégation au Conseil supérieur pour la générosité dont l'Italie fait preuve une fois de plus à l'égard de l'Ecole européenne de Varese et pour la ponctualité avec laquelle les travaux sont réalisés.

f) Ecole européenne de Munich

L'Ecole européenne de Munich est abritée dans des bâtiments provisoires, que les autorités allemandes ont mis à sa disposition en louant une partie de l'immeuble du Lycée français de Munich. Les locaux suffisent à peine aux besoins actuels, mais en septembre prochain les problèmes de logement devraient être résolus.

En effet la construction des bâtiments définitifs se poursuit normalement selon le rythme prévu. D'après les informations dont je dispose ces bâtiments seront disponibles en septembre 1981. Il est en tout cas indispensable que l'Ecole européenne de Munich puisse les occuper à cette date. Je tiens à remercier les autorités allemandes du Bund, du Land et de la Ville de Munich pour l'effort considérable qu'elles font en faveur de l'Ecole européenne de Munich, en construisant pour elle le bâtiment dont elle a besoin et en assurant l'équipement de ce bâtiment.

g) Ecole européenne de Karlsruhe

Je voudrais rappeler que l'Ecole européenne de Karlsruhe, dont le nombre d'élèves augmente chaque année, a un besoin urgent de nouveaux locaux.

Je résume, ci-après, les besoins de l'Ecole que j'ai signalés dans mon rapport de l'an dernier :

- une cantine,
- une salle de bibliothèque,
- deux salles de gymnastique,
- un poste d'infirmerie,
- des salles soins incorporés au complexe sportif,
- 3 nouvelles salles de travaux pratiques pour les sciences avec salles de préparation,
- une salle pour des cours de cuisine,
- quelques salles de classes pour l'école secondaire.

Je prie la délégation allemande de bien vouloir prendre les mesures nécessaires pour que l'Ecole européenne de Karlsruhe puisse obtenir très rapidement les locaux supplémentaires dont elle a un besoin pressant. D'avance je l'en remercie.

h) Ecole européenne de Bergen

L'Ecole européenne de Bergen a besoin d'une nouvelle salle pour l'enseignement des sciences.

i) Ecole européenne de Culham

Aucun problème de locaux ne se pose dans cette Ecole.

* * *

IV. PROBLEMES JURIDIQUES

a) Protocole additionnel au Protocole concernant la création d'Ecoles européennes

Le Protocole additionnel au Protocole concernant la création d'Ecoles européennes a été signé à Luxembourg par les représentants des Etats-membres des Communautés européennes le 15 décembre 1975.

Ce Protocole permet la création de l'Ecole européenne de Munich.

Il a été ratifié par le Grand-Duché de Luxembourg, par l'Allemagne, par l'Italie, par la Belgique, par le Royaume-Uni, par les Pays-Bas, par la France et par l'Irlande. Il est entré en vigueur à la date du 28 janvier 1980, conformément à son article 5, alinéa 2. Je prie la délégation danoise de bien vouloir informer le Conseil supérieur de l'état d'avancement de la procédure de ratification dans son pays.

b) Accord relatif à la modification du Règlement du Baccalauréat

L'Accord relatif à la modification de l'annexe au Statut de l'Ecole européenne portant Règlement du Baccalauréat européen, ainsi que le Protocole concernant l'application provisoire de cet Accord ont été signés par les Plénipotentiaires des Parties au Statut, à Luxembourg, le 19 juin 1978.

Cet Accord a été ratifié par le Royaume-Uni, le Danemark, la Belgique, les Pays-Bas, la France et l'Irlande.

Je prie les délégations des autres Etats-membres de bien vouloir informer le Conseil supérieur de l'état d'avancement de la procédure de ratification dans chacun de leurs pays.

c) Accord entre le gouvernement du Royaume-Uni et le Conseil supérieur

Bien que le problème de l'imposition des enseignants britanniques de l'Ecole européenne de Culham n'ait pas encore trouvé de solution, les négociations de l'Accord entre le gouvernement du Royaume-Uni et le Conseil supérieur concernant le fonctionnement de l'Ecole européenne de Culham progressent. J'espère qu'un projet d'Accord pourra être soumis au Conseil supérieur en décembre 1981.

* * *

V. PROBLEMES ADMINISTRATIFS ET FINANCIERS

a) Statut du personnel enseignant

Par règlement du 18 juin 1980, le Conseil des Ministres des Communautés européennes a modifié les coefficients correcteurs applicables aux différents sièges.

Conformément à l'article 23 du Statut du personnel enseignant, les nouveaux coefficients correcteurs ont été également appliqués aux enseignants avec effet au 1er juillet 1979 et au 1er janvier 1980

	Coefficients appliqués du 1/7 au 31/12/79	Coefficients appliqués à partir du 1.1.1980
Belgique	100	103,5
République Fédérale d'Allemagne	99,3	99,3
Italie	70,5	77,1
Grand-Duché de Luxembourg	100	103,5
Pays-Bas	97	97
Royaume-Uni	73,3	81

A la suite d'une adaptation des rémunérations des fonctionnaires des Communautés européennes, le Comité administratif et financier a soumis au Conseil supérieur des propositions relatives aux émoluments du personnel enseignant des Ecoles européennes et au traitement du Représentant du Conseil supérieur. Ces propositions figurant en point A à l'ordre du jour du Conseil supérieur de mai 1981.

Par règlement du 10 février 1981 le Conseil des Ministres des Communautés européennes a modifié comme suit les coefficients correcteurs applicables aux différents sièges avec effet au 1er juillet 1980 :

Belgique	100
Allemagne	98,6
Italie	75,3
Grand-Duché de Luxembourg	100
Pays-Bas	96,7
Royaume-Uni	86

Ces coefficients pourront être appliqués dans les Ecoles européennes lorsque le Conseil supérieur aura approuvé les propositions du Comité administratif et financier dont question ci-dessus.

b) Contrôle interne des Ecoles européennes

Au cours de sa réunion extraordinaire du 30 janvier 1981, le Conseil supérieur a chargé un expert d'une mission d'un an comportant la préparation d'un manuel des procédures comptables et la vérification dans les Ecoles européennes de l'application des règlements financiers et administratifs en vigueur.

Répondant au souhait du Conseil supérieur, la délégation néerlandaise a mis M. J.C. GUILLIAMSE à la disposition des Ecoles européennes pour exécuter cette mission. Je tiens à remercier vivement la délégation néerlandaise pour l'aide importante qu'elle apporte aux Ecoles européennes dans un domaine particulièrement important.

Je me réjouis de vous signaler que M. GUILLIAMSE a commencé sa tâche le 1er avril 1981. Il a déjà visité plusieurs Ecoles européennes. En décembre, le Conseil supérieur recevra un rapport intermédiaire de l'expert.

J'espère que le travail de M. GUILLIAMSE contribuera à éliminer les difficultés auxquelles le Conseil supérieur a dû faire face dans le cadre du problème du contrôle interne.

c) La semaine de cinq jours à l'Ecole européenne de Luxembourg

A l'Ecole européenne de Luxembourg, la semaine scolaire est répartie sur six jours (du lundi au samedi), alors que dans les autres Ecoles européennes elle est répartie sur cinq jours (du lundi au vendredi).

Depuis une bonne dizaine d'années cette situation provoque régulièrement des remous à l'Ecole européenne de Luxembourg, car un nombre croissant de membres de la communauté scolaire, quoique minoritaires, a exprimé à plusieurs reprises le souhait de passer à la semaine de cinq jours. Le Conseil d'administration de l'Ecole a été appelé à plusieurs reprises à s'occuper de ce problème dans le passé sans pouvoir conclure.

Il y a un an il a demandé une expertise pour déterminer si le passage à la semaine des cinq jours permettrait de réaliser des économies d'énergie. Les experts ont conclu que la fermeture de l'école le samedi permettrait une économie d'énergie de l'ordre de 5 %. Sur base du rapport d'expertise en question, le Conseil d'administration a décidé de passer à partir du 15 septembre 1981 à la semaine des cinq jours, malgré l'opposition d'une très petite majorité des parents et d'une plus grande majorité des élèves. Le Conseil d'administration a estimé que l'Ecole européenne de Luxembourg devait participer à l'effort des Etats membres dans le domaine de l'économie de l'énergie. Il a été d'avis que cet effort pouvait être d'autant plus facilement consenti que la décision n'avait aucune implication négative sur le plan pédagogique. En effet il est parfaitement possible de répartir les horaires des Ecoles européennes sur cinq jours par semaine. Huit Ecoles européennes sur neuf appliquent ce système depuis de très nombreuses années, sans rencontrer de difficultés.

Néanmoins les parents qui préfèrent la semaine des six jours ont vivement réagi contre la décision du Conseil d'administration et ont demandé l'appui de membres du Parlement européen. Plusieurs parlementaires ont posé des questions à ce sujet à la Commission. Le Conseil d'administration et la Direction de l'Ecole européenne de Luxembourg ont entrepris une action d'information pour montrer que le nouveau système ne mettra pas en danger la formation des élèves.

J'espère que lorsqu'en septembre 1981 l'Ecole européenne de Luxembourg appliquera à son tour la semaine des cinq jours, tous les membres de la communauté scolaire collaboreront au succès de l'entreprise et que la réussite d'un système qui a déjà largement fait ses preuves apaisera les esprits.

* * *

VI. PROBLEMES PEDAGOGIQUES

a) Réforme de l'école primaire

Le Conseil supérieur a approuvé au cours des dernières années les principes de la réforme de l'école primaire.

La Commission de réforme poursuit, sous la présidence de Monsieur l'Inspecteur Général POLLENTIER, un travail très efficace pour mettre la réforme en application. Le Conseil supérieur aura encore l'occasion d'approuver des propositions qui lui seront soumises par le Comité pédagogique de l'école primaire après travail préparatoire du Comité de réforme.

Je voudrais, une nouvelle fois, remercier très vivement Monsieur l'Inspecteur Général POLLENTIER qui est l'animateur de la Commission de réforme.

b) Réforme de l'école secondaire

Le Comité de réforme de l'école secondaire aussi poursuit, sous la présidence de Monsieur l'Inspecteur Général DETHIER, un travail très fructueux. Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à M. DETHIER pour la compétence, la patience et le succès avec lesquels il dirige les travaux du Comité.

La réforme des 1ère, 2ème et 3ème années est entrée dans les faits. La réforme de la 4ème année sera introduite dans les classes en septembre prochain.

En décembre dernier, Le Conseil supérieur a pu approuver, sur proposition de ce Comité, les principes de la réforme des 6ème et 7ème années. Les implications financières de cette réforme doivent encore être étudiées par le Comité administratif et financier.

Enfin le Comité pédagogique sur proposition du Comité de réforme a soumis un certain nombre de nouveaux programmes à la réunion du Conseil supérieur de mai 1981.

* * *

VII. TRAVAIL DES COMITES DE PREPARATION

Le Comité pédagogique et le Comité administratif et financier poursuivent la tâche fondamentale qui leur est impartie. Ils s'acquittent de leur mission avec une compétence et un talent auxquels je me plais à rendre hommage. Je voudrais attirer l'attention sur le fait que 13 propositions sont soumises en points A au Conseil supérieur en mai 1981. La préparation de ces propositions représente un travail considérable. Sans cette collaboration des Comités le Conseil supérieur ne pourrait pas s'acquitter de sa mission. Le Comité pédagogique et le Comité administratif et financier représentent donc des rouages essentiels dans le bon fonctionnement des Ecoles européennes.

Je voudrais aussi prier le Conseil supérieur de ne pas surcharger ces collaborateurs en leur donnant un trop grand nombre de mandats d'études. Je crois qu'il faudrait limiter les mandats aux problèmes qui présentent une importance réelle pour la communauté scolaire.

VIII. PROBLEMES DIVERS

a) Bulletin pédagogique

Le Bulletin pédagogique continue à paraître régulièrement. En général cinq numéros sont publiés par année. Je crois que cette brochure rend un service réel aux Ecoles européennes, en assurant une fonction d'information et en offrant aux enseignants une tribune pour échanger leurs vues.

Une nouvelle fois je fais appel aux enseignants pour que par la voie du Bulletin pédagogique ils fassent part à leurs collègues de leurs idées et de leurs expériences.

b) Fonds des Publications

Compte tenu des difficultés signalées dans les précédents rapports, le Fonds des Publications ne publie pas de nouveaux manuels. L'expérience de plus de quinze ^{ans} a montré qu'ils ne sont guère employés dans les classes pour des raisons qu'il serait trop long d'évoquer ici.

Au cours de sa dernière réunion, l'Assemblée Générale du Fonds a confirmé son intention de procéder à la liquidation de celui-ci. Une décision définitive sera sans doute prise dans le courant de l'année 1981.

c) Réunion des Conseils interscolaires

Comme les années précédentes, les conseils interscolaires ont tenu de très nombreuses réunions au cours desquelles un travail important a été accompli dans l'intérêt de l'ensemble des Ecoles européennes. Ces conseils aident le Comité pédagogique et participent à la mise en oeuvre des réformes. Ils contribuent d'autre part à renforcer la cohésion et l'unité des Ecoles européennes et des sections linguistiques. Je tiens à les remercier pour leur collaboration fructueuse.

Arrivé au terme de ce rapport, je tiens comme dans mes rapports précédents, à exprimer ma gratitude à tous ceux qui contribuent au développement des Ecoles européennes et à leur succès. J'ai déjà eu l'occasion de citer les Comités préparatoires et les Conseils interscolaires auxquels j'adresse une nouvelle fois mes plus vifs remerciements. Je voudrais remercier aussi les Directeurs dont j'ai souvent l'occasion d'apprécier la compétence et la clairvoyance et qui tout au long de l'année veillent au bon fonctionnement des Ecoles européennes. Je tiens évidemment à remercier les enseignants eux-mêmes qui ont la mission délicate et difficile d'éduquer les jeunes gens et les jeunes filles dont dépendra l'avenir de notre société. Ils ont de ce fait une très grande responsabilité. Mes remerciements très cordiaux vont aussi aux Associations de parents d'élèves, qui depuis le début des Ecoles européennes leur ont apporté une collaboration fructueuse et importante. Le dialogue entre parents et enseignants constitue une des bases du succès d'une école. Mes remerciements vont également au Comité du personnel qui reste un des piliers des Ecoles européennes et dont le Conseil supérieur a maintes fois apprécié la collaboration. Enfin, je remercie toutes les délégations qui dans le cadre du Conseil supérieur assurent le bon fonctionnement des Ecoles européennes et s'efforcent de trouver des solutions adaptées aux besoins de l'Institution.

M. SCHMIT